

# La croissance pro-pauvre au Maroc

Ali AOUIL

*Laboratoire de Recherche sur la Nouvelle Economie et Développement (LARNED),  
Université Hassan II de Casablanca – Maroc  
ali.aoujil@gmail.com*

**Mots-clés : Croissance ,Pauvreté , Inégalité ,Croissance pro-pauvre,Maroc**

## INTRODUCTION

L'accroissement des inégalités et la persistance de la pauvreté demeurent deux défis majeurs qu'affrontent actuellement les pays en développement et quelques pays développés. Cette situation devient plus alarmante devant l'évolution instable de la croissance économique et l'étrécissement de son amplitude, en raison notamment des chocs macroéconomiques exogènes et des crises naturelles.

La crise actuelle a montré l'essoufflement des modèles sociaux dans bon nombre de pays développés et en développement et a mis au-devant de la scène la thématique de la cohésion sociale au sein des sociétés contemporaines (Piketty, 2013).

De nos jours la diminution de la pauvreté et la réduction des inégalités sont considérées comme un défi majeur de la communauté internationale. Cette volonté s'est d'ailleurs concrétisée par l'engagement historique pris par les dirigeants du monde en 2000 à travers les Objectifs de Développement du Millénaire (ODM) visant à réduire de moitié de l'extrême pauvreté d'ici 2015. De même, en 2015, la communauté internationale a adopté les Objectifs de Développement Durable (ODD) à l'horizon 2030, ce programme de développement pour l'après-2015, comprenant notamment l'ensemble des objectifs de développement durable afin d'engager fermement tous les pays sur la voie d'un monde plus prospère, durable et équitable et de renforcer le travail entamé avec les ODM.

Cependant, cette mission est loin d'être terminée, même si plus d'un milliard de personnes sont sorties de l'extrême pauvreté au cours du dernier quart de siècle. Environ un dixième de la

population mondiale vit encore avec moins de 1,90 USD par jour selon le seuil international de la pauvreté actualisé.

Répondre à la question de la pauvreté et réduire les risques de retomber dans l'extrême pauvreté sont devenus des enjeux majeurs plus pressants pour de nombreux pays. Même dans un monde où l'extrême pauvreté est faible, les disparités non liées au revenu, comme l'accès limité à une éducation de qualité et aux services de santé, représentent un problème pour la réduction de la pauvreté et le développement du bien-être de la population.

L'étude de la pauvreté et l'inégalité est complexe de par ses causes, ses formes et ses dimensions sociales. La dimension humaine de la pauvreté fait appel à une approche globale de lutte contre la pauvreté dite «approche du développement humain ». Les instances internationales et les pouvoirs publics nationaux ne cessent de développer des stratégies adaptées à des contextes forts variés pour l'allègement de la pauvreté sous ses diverses formes. Les approches courantes sont scindées en quatre catégories, notamment l'approche sociale, l'approche économique, l'approche spatiale et l'approche combinée (ou multifactorielle).

La littérature sur l'économie du développement s'est attachée ces dernières décennies à définir la complexité des relations entre croissance et inégalité, et insiste désormais sur la complémentarité de ces objectifs plutôt que sur leur arbitrage.

L'ampleur de l'effet de la croissance sur la réduction de l'extrême pauvreté dépend des politiques de redistribution et de l'accès aux services permettant aux pauvres de profiter

de la croissance. Dès lors que l'on contrôle la dépendance vis-à-vis des ressources et les inégalités, l'écart des élasticités de la pauvreté par rapport à la croissance se rétrécit entre

les pays pauvres et les pays développés .

En effet le véritable enjeu de l'élaboration d'une stratégie de développement visant à réduire la pauvreté réside davantage dans les interactions entre distribution et croissance que dans les relations entre, d'une part, pauvreté et croissance et, d'autre part, pauvreté et inégalités, qui restent essentiellement arithmétiques (Bourguignon, 2004).

Ce travail cherche donc à analyser la nature et les spécificités des dynamiques de la pauvreté et d'inégalité, au niveau national accompagnant le processus de développement économique.

Notre démarche est une démarche analytique dans laquelle nous proposons des outils d'analyse permettant de participer au débat et à la réflexion sur l'interaction triptyque : croissance, inégalité et pauvreté à un niveau national permettant de donner une image transparente sur la situation économique et sociale du Maroc et ce par une méthodologie qui combine l'analyse macro et micro dynamique en utilisant des méthodes statistiques et économétriques permettant de répondre à la problématique sous-jacente .

L'analyse de la relation rétrospective de la croissance, de l'inégalité et de la pauvreté que nous proposons d'effectuer dans ce travail , bien qu'elle apparaisse a priori dans la revue de littérature, devrait avoir aussi un contenu et une orientation analytique .En effet, l'exploitation des données statistique sur la période 1985-2014 nous permettons de bien cerner les liens existants entre la croissance et la pauvreté d'une part et la croissance et inégalité de l'autre part .Il s'agit de présenter temps les résultats de la décomposition la pauvreté selon es approches de Datt & Ravallion et de Shorroks à travers l'étude des :

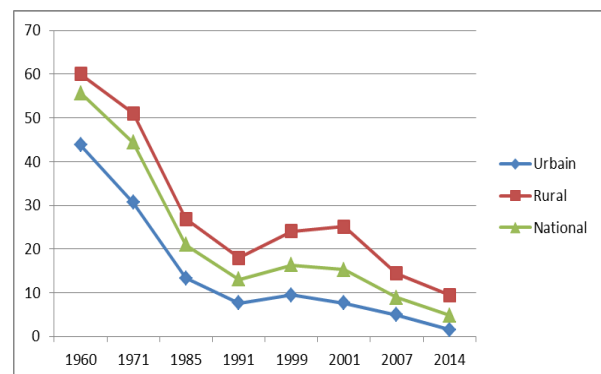
- Elasticités des indices de pauvreté par rapport à la dépense moyenne par tête et à l'indice de Gini, et taux marginal proportionnel de substitution (TMPS) par milieu de résidence et à l'échelle nationale ;
- Courbes d'incidence de la croissance au niveau national .

## I. EVOLUTION RECENTE ET PROFIL DE LA PAUVRETE ET DE L'INEGALITE AU MAROC

L'approche monétaire de la pauvreté et des inégalités sociales exige l'utilisation du revenu ou des dépenses de consommation comme indicateur de mesure de la pauvreté et d'inégalité. Cependant, au Maroc, le revenu demeure sujet à des limites liées à son observation et à son usage empirique. Dans ce sens, les dépenses de consommation constituent une alternative permettant d'approcher monétairement le niveau de vie. En outre, cette option est soutenue par deux arguments (Ezzrai , Souidi ,2006) .

Depuis l'indépendance du Maroc, l'évolution de la pauvreté fut marquée par une tendance générale à la baisse, tout en restant à des niveaux élevés particulièrement en milieu rural. Cette tendance à la baisse est marquée par deux phases. Datée de 1979 à 1985, la première phase est caractérisée par une réduction assidue de la pauvreté au fil du temps. Quant à la deuxième phase, portant sur la période 1985-2014, elle a été discernée par une baisse irrégulière de la pauvreté, mais, avec un rythme moins important que celui de la première phase.

Fig. 1 Evolution du taux de pauvreté (en %) relative selon le milieu de résidence 1960-2014



Source :HCP, Enquêtes sur la consommation et les dépenses des ménages 1959/60,1970/71, 1984/85 , 2000-2001 et 2014-2015 et le niveau de vie 1990/91, 1998/99 et 2006-07 Maroc.

l'analyse des résultats de l'Enquête Nationale sur la Consommation et les Dépenses des Ménages(2014- 2015) montrent qu'avec une croissance, en termes réels, de près de 3,5% au niveau national et respectivement de 3,1% et de 3,7% en milieu urbain et rural, l'amélioration du niveau de vie par habitant, entre 2001 et 2014, s'est accompagnée globalement d'une réduction des disparités sociales et territoriales contribuant au recul des différentes formes de pauvreté dans notre pays.

Le taux de pauvreté monétaire, a été réduit de près de deux tiers entre 2001 et 2014, passant de 15,3% à 4,8% à l'échelle nationale et la pauvreté multidimensionnelle, selon l'approche adoptée par le PNUD dite d'Oxford, a, en même temps, connu une diminution, passant de 25% à 6%.

L'amélioration générale des niveaux de vie et en particulier celle des catégories sociales modestes et intermédiaires montre que la croissance au Maroc entre 2001 et 2014, a pris l'itinéraire d'une croissance inclusive.

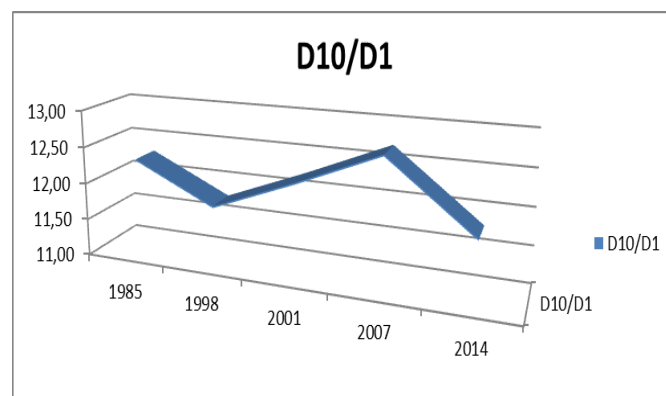
Cependant la réalité montre que la pauvreté reste un phénomène toujours de trop. En 2014, 1,6 millions de marocains étaient encore en situation de pauvreté absolue et 4,2 millions en situation de vulnérabilité. Avec un poids démographique de 40% le milieu rural regroupe 79,4% des pauvres et 64% des vulnérables.

La concentration des dépenses de consommation, mesurée par l'indice de Gini, a pratiquement stagné entre 2001 et 2007. Cet indice s'est établi, au début (0,4063) et à la fin de la période (0,4072). Dans ces conditions, les inégalités sociales, mesurées par l'indice de Gini, ont affiché une première inflexion de leur tenace rigidité à la baisse, passant de 40,6% en 2001 à 40,7% en 2007 et à 39,5% en 2014.

Les inégalités devant la dépense n'ont, ainsi, pas connu de changements significatifs depuis les années 1980, quand bien même la pauvreté ait enregistré une assez forte diminution entre 1985 et 2007. L'une des explications d'un tel paradoxe est, vraisemblablement, que les ménages appartenant aux déciles supérieurs (D10) de la distribution des dépenses ont connu une augmentation de leur niveau de vie plus que proportionnelle par rapport aux déciles inférieurs (D1). Mais seule une approche en panel fondée sur des données individuelles est susceptible de déboucher sur une analyse plus éclairante.

Le rapport D10 et D1 confirme ce constat dès lors que, en 2007, les 10% des ménages les plus pauvres dépensent huit fois moins que les 10% les plus aisés.

Fig.2 Evolution de rapport D10/D1 (1985-2014)



Source :HCP, Enquêtes sur la consommation et les dépenses des ménages 1959/60,1970/71, 1984/85, 2000-2001 et 2014-2015 et le niveau de vie 1990/91, 1998/99 et 2006-07 Maroc.

Cependant, malgré la stabilité des inégalités entre 2001 et 2007, les 10% les plus aisés de la population totalisaient en 2014 près de 33% de la consommation des ménages et enregistraient une dépense par habitant de près de 12 fois celle des 10% les plus défavorisés. Les travaux du HCP montrent que l'atténuation des inégalités sociales et territoriales découlerait non seulement du ciblage géographique des ressources publiques, mais aussi d'une mobilité sociale ascendante centrée sur les tranches, inférieure et centrale, des revenus.

## II. CROISSANCE, INEGALITE ET PAUVRETE : DECOMPOSITION DE LA PAUVRETE ET CROISSANCE PRO-PAUVRE AU MAROC

La présente section décrit les politiques de développement et de croissance, passées et récentes, en termes de contribution à la réduction de la pauvreté et de l'inégalité. Il s'agit d'analyser de quelle manière, à quel moment et dans quel contexte, le Maroc a mieux axé la croissance économique en termes de contenu pro-pauvre.

1) Décomposition de la pauvreté selon les approches de Datt & Ravallion:

Il s'agit de présenter dans un premier temps les résultats de la décomposition de la pauvreté selon les approches de Datt & Ravallion (Ravallion, Chen, 2003).<sup>1</sup> et dans un deuxième temps d'analyser et d'étudier l'évolution de la croissance pro-pauvre au Maroc.

Tableau I: Elasticités des indices de pauvreté par rapport à la dépense moyenne par tête et à l'indice de Gini, et taux marginal proportionnel de substitution (TMPS) par milieu de résidence et à

Période	Elasticité ( $\alpha$ ) / la dépense moyenne par tête			Elasticité ( $\alpha$ ) / indice de Gini			TMPS		
	Urb	Rural	Total	Urb	Rur	Tot	Urb	Rur	Tot
<b>Incidence de la pauvreté (P0)</b>									
1985	-2,3	-2,2	-2,2	4,1	1,6	2,6	1,8	0,6	1,2
2001	-3,3	-2,5	-2,7	7	1,8	4,1	2,1	0,7	1,5
2007	-3,6	-2,7	-3	9,5	3,2	5,9	2,6	1,2	2
2014	-4,6	-3,2	-3,7	11,5	3,5	6,7	2,9	1,3	2,5

l'échelle nationale.

Source : Données de base des ENCDM 1984/85, 2000/01 et 2013/2014 et de l'ENNVM 2006/07

Il ressort des résultats du tableau ci-dessus que la valeur absolue des élasticités de la pauvreté par rapport à la croissance (dépense par tête) est supérieure à l'unité, et ce pour tous les indices de la pauvreté et quel que soit le milieu de résidence. En d'autres termes, toute augmentation de la croissance économique, engendrerait une baisse de la pauvreté de façon plus que proportionnelle, pourvu que cette croissance ne génère pas une augmentation de l'inégalité. Cependant, si la croissance est négative, la pauvreté dans toutes ses formes, risque d'augmenter davantage surtout si ce niveau de croissance n'est pas accompagné par une réduction des inégalités. L'évolution de ces élasticités au fil du temps montre que la sensibilité de la pauvreté à la croissance économique a tendance à augmenter en valeur absolue entre 1985 et 2014, et notamment en milieu urbain. C'est ainsi que l'élasticité de l'incidence de pauvreté est

<sup>1</sup> De plus, Ravallion et Chen (2003) mentionnent qu'une croissance pro-pauvre est telle que sa mesure et son taux de croissance, doivent satisfaire les deux conditions suivantes. Premièrement, la mesure devrait être consistante avec le sens de la variation de la pauvreté, de telle sorte qu'un taux positif (respectivement négatif) de croissance pro-pauvre implique une réduction (respectivement augmentation) de la pauvreté. Deuxièmement, la mesure de la pauvreté implicite dans la mesure de la croissance pro-pauvre doit satisfaire les principes standards de mesure de la pauvreté.

passée de -2,3 à -3,6 en milieu urbain et de -2,3 à -2,7 en milieu rural. Entre 2001 et 2007, la réduction de l'incidence de la pauvreté monétaire était exclusivement due à l'amélioration de la croissance en raison notamment de la stagnation de l'inégalité. Inversement, entre 2007 et 2014, le déclin de l'inégalité économique a contribué à réduire la pauvreté absolue de 18,0%. Le reste de la baisse (82%) incombe à l'effet de croissance du niveau de vie. Le même schéma s'est reproduit entre 2001 et 2014 même s'il s'avère que l'effet de croissance (92%) domine très fortement l'effet de la baisse de l'inégalité (8%) sur la réduction de l'incidence de la pauvreté. L'évolution du lien croissance-pauvreté montre que la croissance devient de plus en plus réductrice de la pauvreté : une croissance économique de 1% donne lieu à une réduction du taux de pauvreté de 2,7% en 2001, 2,9% en 2007 et 3,6% en 2014 (Doudich,2008).

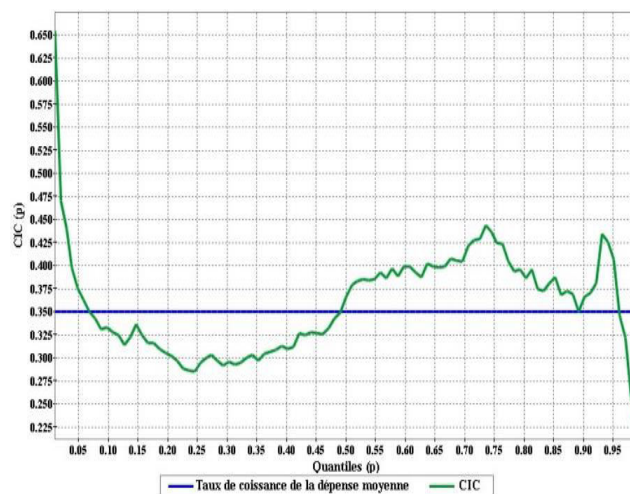
2) La nature pro-pauvre de la croissance économique:

Il est essentiel de savoir si les fruits de la croissance économique sont bien répartis sur tous les catégories sociales d'où l'importance d'étudier l'évolution de la croissance pro-pauvre au Maroc. Dans ce cadre une croissance est considérée comme pro-pauvres lorsqu'elle qui se traduit par une réduction de l'incidence de la pauvreté (Ravallion & Chen, 2003).

A. Phase 1984-1991: une croissance faiblement pro-pauvre

La première phase de 1985 à 1991 est marquée par à une croissance pro-riche. Cependant, les avantages qu'en tiraient les pauvres leur permettaient de sortir, en partie, de la pauvreté. La CIC des périodes 1985-1991 est au dessus de zéro et décroissante pour les percentiles couvrant la population pauvre et même au-delà. Ce qui montre à la fois une baisse de la pauvreté au cours de ces périodes et une réduction de l'inégalité au sein des pauvres. En outre, elles révèlent que parmi la population pauvre seulement les quantiles inférieurs à 7% qui ont enregistré une amélioration de leur part de dépense en comparaison avec la croissance de la dépense moyenne de l'ensemble de la population.

Fig.3 Courbe d'incidence de la croissance au niveau national 1985-1991



B. Phase 1991-2001:

La phase suivante, 1991-2001 est similaire à la phase de 1985-1991, correspond, à l'échelle nationale, à une récession économique ayant creusé les inégalités et les indices de la pauvreté. Elle a été pro-riche en termes de ratio, de profondeur et d'inégalité de la pauvreté.

Fig.3 Courbe d'incidence de la croissance au niveau national 1991-2001



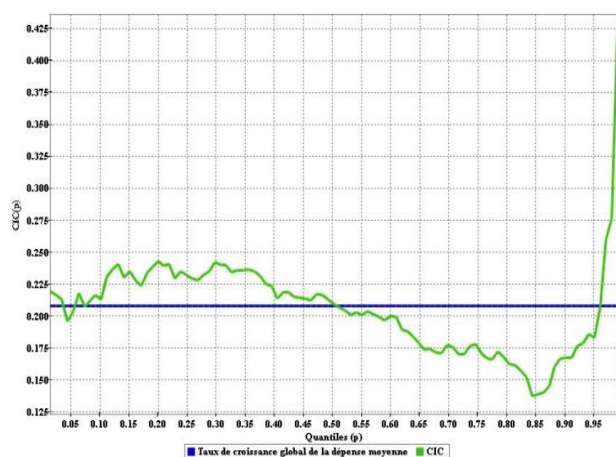
En revanche, entre 1991 et 2001, la CIC se situe au dessous de zéro pour tout quantile. D'emblée, elle est pratiquement au-dessous de la droite de la croissance moyenne pour les quantiles couvrant les pauvres. Le premier constat porte à considérer que l'inégalité s'est dégradée, et, partant, la pauvreté s'est accentuée.

C. Phase 2001-2007 : une croissance de plus en plus pro-pauvre:

Contrairement aux milieux urbain et rural, la CIC entre 2001 et 2007 montre bien que la croissance était pro-pauvres. Cette amélioration, traduisant un

gain des fruits de la croissance de la population pauvre plus proportionnel que le reste de la population, a également concerné la population dont le niveau de vie est au dessous de la médiane. Cette situation s'explique essentiellement par la maîtrise de l'inégalité à l'échelle nationale.

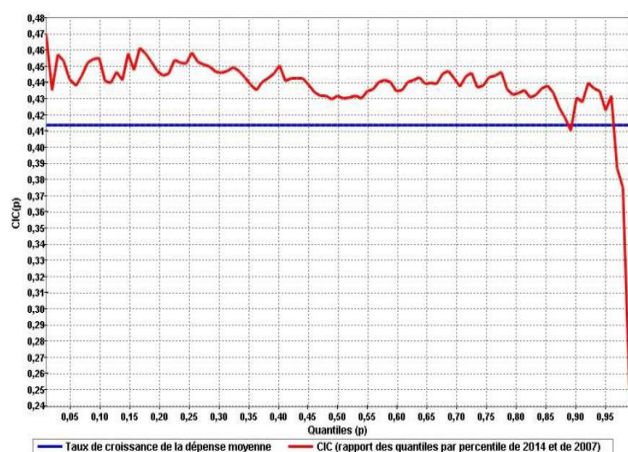
Fig.5 Courbe d'incidence de la croissance au niveau national 2001-2007



D. Phase 2007-2014 : une croissance pro-pauvre à tous les niveaux:

L'analyse cardinale des différents indices de croissance pro-pauvre entre 2007 et 2014 montre que la croissance était pro-pauvre à tous les niveaux, national, urbain et rural. L'indice de croissance pro-pauvres était de 1,13 à l'échelle nationale, 1,29 en milieu urbain et 1,25 en milieu rural. En d'autres termes, la croissance économique réalisée au Maroc au cours de cette période a profité davantage aux pauvres qu'aux non pauvres.

Fig.6 Courbe d'incidence de la croissance au niveau national 2007-2014



la courbe d'incidence de la croissance (CIC), permet d'illustrer graphiquement la nature des liens entre la croissance et la pauvreté. Ainsi, la CIC entre 2007 et 2014 est partout positive, ce qui indique que la répartition de 2014 s'est accompagnée d'une amélioration du niveau de vie de toutes les couches sociales, des plus pauvres aux plus riches.

### CONCLUSIONS

L'évolution de la relation croissance-pauvreté montre que la croissance joue un rôle important en tant que moyenne réductrice de la pauvreté dans la mesure où une croissance économique de 1% donne lieu à une réduction du taux de pauvreté de 2,7% en 2001, 2,9% en 2007 et 3,6% en 2014.

Les résultats réalisés en matière de croissance économique étaient insuffisants pour pouvoir améliorer qualitativement et quantitativement le niveau de vie de l'ensemble de la population. Ils n'ont pas pu réduire les inégalités dans la répartition de la richesse nationale. En effet si la redistribution des revenus créés par l'activité économique et leur répartition sociale constituent une dimension importante du développement humain dans un pays, au Maroc, cette redistribution est encore fortement marquée par les inégalités et par la persistance de grandes poches de pauvreté, en dépit d'une amélioration modeste mais continue du niveau de vie général de la population.

En général le Maroc a connu une amélioration des structures et de la qualité de niveau de vie notamment entre 2001 et 2014, ouvrent la voie à une modernisation du modèle de consommation des ménages, malgré des disparités sociales et territoriales qui restent à réduire. Ces résultats enregistrés au niveau de l'inégalité et la pauvreté exprimés par des tendances à la baisse ont vocation à un impact positif sur la soutenabilité de la croissance économique avec un contenu pro-pauvre à consolider. Ainsi l'évolution du lien croissance-pauvreté montre que la croissance devient de plus en plus notoirement réductrice de la pauvreté.

### REFERENCES

- [1] Abdelkhalek T. (2006), «Croissance économique et pauvreté au Maroc : quel lien ?», Les Cahiers du Plan n° 6, Haut-Commissariat au Plan, Rabat.
- [2] Abdelkhalek T., Ejjanou F. (2009), « Approche multidimensionnelle de la pauvreté : Présentation théorique et Appli cation au cas de la

- ville de Marrakech », 16ème Congrès de l'ERF – Caire 7-9 novembre 2009.
- [3] ALKIRE, S and FOSTER, J. (à paraître 2011a). Counting and multidimensional poverty measurement. *Journal of Public Economics*.
- [4] A. Kraay, (2002), "Growth Is Good for the Poor," *Journal of Economic Growth*, 7(3): 195-225.
- [5] Atkinson, Anthony B., and Thomas Piketty.( 2010). *Top Incomes. A Global Perspective*. Oxford: Oxford University Press.
- [6] Banque Mondiale (1993), *Pauvreté ajustement et croissance au Maroc*, Rapport 11918 MOR. Volumes 1 & 2
- [7] Banque Mondiale (2001), *Mise à Jour de la Pauvreté, Royaume du Maroc, VolumeII : Annexes, Rapport n° 21 506-MOR*.
- [8] Banque mondiale (2004), « Rapport sur la pauvreté : comprendre les dimensions géographiques de la pauvreté pour en améliorer l'appréhension à travers les politiques publiques », Rapport NO. 28223-MOR.
- [9] Bourguignon F. (1990), "Growth and Inequality in the Dual Model of Development: the Role of Demand factors", *Review of Economic Studies*, Vol.57, N°2, pp. 215-228
- [10] Bourguignon F., (2002), *The growth elasticity of poverty reduction: explaining*
- [11] *heterogeneity across countries and time periods*, working paper N°2002-03, DELTA, Paris.
- [12] Bourguignon F. (2003), « The Poverty-Growth-Inequality Triangle », paper prepared for a conference on poverty, Inequality and growth, Agence Française de Développement/EU development network, Paris
- [13] Bourguignon F. (2004), "The Poverty-Growth-Inequality Triangle", Indian Council for Research on International Economic Relations, Working Paper n° 125
- [14] Datt, G, et M, Ravallion.(1992), "Growth and Redistribution Components of Changes in Poverty Measures: a Decomposition with Application to Brazil and India in the 1980s," *Journal of Development Economics*, 38(2): 275-295.
- [15] Direction de la Statistique (2001) « Analyse du profil et de la dynamique de pauvreté : un fondement d'atténuation des dénuements », Haut Commissariat au Plan.
- [16] Doudich, M. (2006) « Méthodologie de la mesure de la pauvreté au Maroc », Cahiers du plan N°9, Haut Commissariat au Plan – Rabat.
- [17] Doudich M., Ezzrari A., Soudi K. (2009), « Dynamique de la pauvreté au Maroc : 1985-2007 », Cahiers du plan N° 26, Haut Commissariat au Plan –Rabat.
- [18]
- [19] Haut-commissariat au Plan (2016), « Présentation des premiers résultats de L'Enquête Nationale sur la Consommation et les Dépenses des Ménages (2014- 2015)».
- [20] Kakwani, N, (2001), "A Note on Growth and Poverty Reduction, Mimeo, Asian Development Bank.
- [21] Kakwani, N, et E, Pernia (2000), "What is Pro-poor Growth?" *Asian Development Review* 16(1):1–22.
- [22] Kakwani, et Son, H, (2002), "Pro-poor Growth and Poverty Reduction: The Asian Experience", the Poverty Center, Office of Executive Secretary, ESCAP, Bangkok
- [23] Piketty T. (2013), « Le Capital au XXIe siècle, Paris, Editions du Seuil, coll. « Les Livres du monde »916p.
- [24] Piketty T. (2001b), "Les inégalités dans le long terme", Rapport du Conseil d'analyse économique, n°33, Paris, La Documentation française, pp. 137-204
- [25] PNUD. (2015). « Rapport sur le développement humain 2015 Le travail au service du développement humain ».